

Politique culturelle

CULTURE, UN VOYAGE AUX PÔLES

Pôles d'activité, d'innovation ou d'excellence, on n'échappe guère à la mode des pôles. La culture en Vaucluse a les siens. Ni gadget ni panacée, ils sèment l'animation et la création culturelle hors saison en milieu rural. Avec de petits moyens, en s'appuyant sur l'existant.



Vous avez dit pôle ? Le mot fait office de sésame. En matière de culture non plus, on n'échappe guère à la mode des pôles. Véritable levier ou saupoudrage de circonstance ? Dans les faits, chacun interprète à sa façon cette formule passe-partout.

A Beumes-de-venise, dans le théâtre en forme de grange qu'ils ont construit année après année, les bénévoles du Trac (Théâtre rural d'action populaire) ont saisi au bond l'opportunité de faire rayonner un peu plus la culture populaire en milieu rural, leur credo depuis 1969. Le pôle ? Ils l'ont voulu dédié aux pratiques amateurs tous azimuts, bien avant que les scènes officielles comme le Festival d'Avignon n'adoptent cette ouverture désormais très tendance.

« Le pôle, c'est une bonne idée », témoigne le fondateur du Trac, Vincent Siano. « Cela permet de faire des choses qu'on n'aurait pas pu faire, comme les stages de réalisation, les rencontres où se croisent les formes d'expression et les générations. Mais il ne faut pas croire qu'avec 20 000 euros on a une politique culturelle ! On ne peut financer un salaire là-dessus, on n'aurait plus rien pour mener les actions. L'essentiel repose sur du bénévolat, nous sommes la seule structure porteuse du pôle, et on sature un peu. » A parcourir le bilan d'activités d'une saison, on comprend pourquoi : 271 représentations, séances de formation, d'atelier et d'animations dans le seul cadre du pôle pour une année, auxquelles il faut en ajouter 364 pour les activités de l'association elle-même : créations, tournées itinérantes... Le théâtre populaire comme service public, à ce rythme-là, et avec la meilleure volonté du monde, ça use.

A quelques encablures plus au nord, le pôle de Vaison-Rasteau s'appuie à la fois sur le Centre d'Animation Culturelle de Vaison et sur le Centre Laïque d'Accueil et d'Education Populaire, situé à Rasteau. Une assise plus large, pour une mission qui a trouvé peu à peu sa voie, comme l'explique Gérard Reynaud, président du CAC et adjoint à la culture de Vaison. « Au début, j'étais sceptique. L'idée était de soutenir des projets émergeant localement, en balayant tous les secteurs de la culture. On a laissé venir les projets, et j'ai été surpris par leur nombre, leur variété. » Rencontres de danse amateur, festival après les vendanges, cycle autour du baroque, création d'un musée virtuel des objets antiques... L'imagination ne manque pas. « Il n'y a pas de cohérence forte », constatent certains observateurs critiques, et frileux. Mais le pôle apporte « le coup de pouce qui permet au projet de se concrétiser », décisif même s'il ne s'agit que de 1000 à 1500 euros à chaque fois. Aujourd'hui, le président a tiré un trait sur son scepticisme de départ. « D'habitude, on a un projet, et on part à la pêche aux subventions. Là c'est l'inverse, et c'est plus confortable, même si les moyens sont limités. L'essentiel étant de toucher des publics un peu éloignés des pratiques culturelles, jeunes, personnes âgées... ».

Cap au sud et arrêt à Apt, où le Vélo théâtre a chaleureusement investi une ancienne usine de fruits confits. Rencontres, répétitions, lectures avec enfants et parents, spectacles s'y succèdent à un bon rythme dans un décor baroque « fait maison », comme tout le reste, la cuisine, l'accueil, la com... Avec la Cie Trisunic et les Soirées d'été

en Luberon, les artistes du « Vélo » ont choisi de dédier ce pôle à la création artistique.

« On ne subventionne pas, on accompagne », précise Sébastien Lauro-Lillo, coordonnateur. Ici aussi, l'ouverture aux publics les plus larges guide les choix : ateliers artistiques « Petit à petit » en direction de la petite enfance, projets artistiques ayant une réflexion originale sur la place du public, dont une création de la Cie le Léopard Bleu avec la participation de l'Association Des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés, vidéo-rencontres avec le boulanger-musicien, le paysan-photographe et autres figures d'artistes dans les villages... Le tout rythmé par des réflexions autour de « la culture pour qui ». Actuellement, le pôle lance un nouvel appel à projets pour trois créations. Avec la volonté de s'appuyer sur les lieux de vie du pays d'Apt « pour rester en contact avec les vrais gens ».



Encore plus au sud, dernière halte à la Tour d'Aigues où le château, associé au Centre culturel Cucuron Vaugines et aux Rencontres méditerranéennes de Lourmarin sert de point de ralliement et de base logistique précieuse au pôle pluri-culturel du sud-Luberon. Coup de pouce à une jeune compagnie, tremplin pour jeunes musiciens, festival de cirque itinérant... Ici, on s'attache à « cristalliser des projets dans les différentes communes du sud-Luberon, et un peu dans toutes les disciplines. Ça se développe petit à petit, et nous avons beaucoup de demandes », résume Consuelo Toledo, administratrice. Sur un territoire de villages émiettés, suractifs en été, le souci d'équilibre géographique et saisonnier prime. Alors que le tout-Luberon haut de gamme a déserté, l'animation « faite maison » prend le dessus. A l'heure d'hiver, le pôle fait office d'antidote au désert culturel.

Carina Istre

Repères:

Les pôles culturels ont été créés fin 2005 par le conseil général. Les quatre premiers labellisés sont : le pôle pluri-culturel Vaison-Rasteau, le pôle départemental des pratiques amateurs « Beumes de venise », le pôle départemental de création artistique en pays d'Apt, et le pôle de développement culturel du Sud Luberon. Chacun est financé à hauteur de 20 000 euros par an par le département, à répartir de façon équilibrée entre fonctionnement, investissements et actions.

Couleurs matières, couleurs lumières : le tourisme d'abord
Autre avatar des pôles sur le territoire vauclusien : « Couleur matières, couleurs lumières », labellisé par l'Etat en 2005 parmi 175 « pôles d'excellence rurale ». L'appel à projets lancé autour des « pôles de compétitivité » européens ayant suscité une floraison inattendue de propositions, l'Etat a imaginé, pour éviter le saupoudrage des moyens, ce label complémentaire, faisant largement appel aux collectivités. L'unique PER vauclusien est porté par les communautés de communes du Pays d'Apt et de Pied-Rousset. Il associe des acteurs publics et privés avec la couleur comme thème fédérateur de richesses locales comme l'ocre, les cultures, le savoir-faire en matière de lumière... Le Comité de Bassin d'Emploi pilote les projets. Si la vocation culturelle est inscrite dans la feuille de route du PER, pour l'heure la priorité est donnée au tourisme et au patrimoine : restauration de villages, valorisation de sites ocriers, aménagement et ouverture au public des carrières d'ocre de Gargas...